



Billet liturgique n° 2

Les 3 lieux de la célébration

Trois lieux pour vivre des moments différents : le lieu de la présidence, la table de la Parole c'est l'ambon, la table de l'eucharistie c'est l'autel.

Le siège de la présidence exprime la fonction de celui qui préside l'assemblée et dirige la prière. La chaise épiscopale, la cathèdre ou le siège du prêtre nous viennent à l'esprit. La théologie développée par Vatican II invite à prendre conscience que prêtre et assemblée célèbrent ensemble le mystère du Christ, chacun avec son propre rôle à jouer. La place du siège du prêtre célébrant (président) doit lui permettre d'établir un bon contact avec l'assemblée. Du siège, il ouvre la célébration par le salut au nom du Seigneur, et du même endroit, il la clôture par la bénédiction. Il y prononce la prière d'ouverture, l'introduction et la conclusion de la prière universelle, et la prière après la communion. Dans la position assise, il écoute la proclamation de la Parole et participe à la prière silencieuse après la communion.

La table de la Parole ou ambon est souvent située à l'entrée du chœur et se présente sous forme d'un pupitre. Lire la Parole de Dieu n'est pas une simple lecture de texte : elle requiert une dignité particulière. En réservant un lieu à cet effet, un signe nous est donné de la dimension sacrée de la Parole divine. On y proclame les première et deuxième lectures, le psaume, l'évangile et l'homélie. C'est le Christ qui nous parle et nous donne cette vraie nourriture. Du Livre retentit la Parole même de Dieu telle qu'elle s'est fait entendre dans la vie de Jésus « le Verbe s'est fait chair » (Jean 1,14).

L'autel est la table sacrée souvent fixe sur laquelle après y avoir déposé les offrandes, le prêtre célèbre le sacrifice du Christ par l'eucharistie. Il est couvert d'une nappe, d'un corporal, chandelier et croix y ont leur place. Quant à la décoration florale on la préférera en dessous ou autour plutôt que sur l'autel. Il est la pièce maîtresse de l'église, c'est le point de jonction entre Dieu et l'homme, la sobriété et le bon goût y sont de mise. On ne mettra sur l'autel que ce qui est requis pour la célébration de la messe, c'est-à-dire l'Evangéliaire, depuis le début de la célébration jusqu'à la proclamation de l'Evangile ; et depuis la présentation des dons jusqu'à la purification des vases, le missel, le corporal, le purificatoire, la pale, le calice avec la patène et le ciboire. L'autel est vénéré par le baiser du prêtre et du diacre au début de la messe.

...Prochain billet : ouvrir le livre...